

LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

N° 14.654 - QUARANTE-DEUXIÈME ANNÉE - MERCREDI 21 MARS 1917

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

ANNONCES

Annonces Anglaises, la ligne : 1 fr. - Réclames : 1.75. - Vents divers : 0.50.
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. - Chronique Locale : 10 fr.
Les insertions sont exclusivement reçues.
A Marseille : Chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux.
A Paris : A l'Agence Havas, 2, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale.

ABONNEMENTS

Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard
et Basses-Alpes..... 5 fr. 9 mois 17 fr. 1 an 20 fr.
Autres départements et l'Algérie..... 6 fr. 14 fr. 17 fr.
Étranger (Union postale)..... 9 fr. 17 fr. 30 fr.
Les Abonnements partent des 1^{er} et 16 de chaque mois.
Ils sont reçus à l'Administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste.

Le nouveau Ministère

Nous souhaitons un nouveau ministère qui fût véritablement un ministère nouveau. Ce que l'on nous donne n'est guère que du vieux-neuf. Et nous ne disons pas cela en raison du grand âge du vénérable M. Ribot, mais bien parce que la plupart des membres du Cabinet sont des ministres d'hier ou d'avant-hier. En somme, il demeure vrai que, depuis deux ans et demi, les ministères succèdent aux ministères sans que rien d'essentiel soit changé à la direction des affaires de l'Etat.

Il serait injuste cependant de ne pas souligner la signification de l'attribution du portefeuille de la Guerre à M. Painlevé.

L'éminent député de Paris n'est pas seulement un excellent républicain, ce qui est presque une audace (mais une heureuse audace !) pour un ministre de la Guerre de la République française. C'est aussi un homme de haute valeur et en qui le caractère et la conscience égale le talent. On sait qu'il faillit déjà à deux reprises être appelé à ce poste : une première fois lors de la récente reconstitution du Cabinet Briand et une seconde fois il y a quelques jours, après la démission du général Lyauté. M. Painlevé refusa les offres qui lui furent faites en ces deux circonstances parce qu'il estimait que le président du Conseil d'alors ne lui laissait pas la liberté d'initiative nécessaire pour entreprendre et pour mener à bien l'œuvre projetée dans son esprit. Puisqu'il a accepté aujourd'hui, nous sommes autorisés à croire que le nouveau gouvernement lui garantit les conditions qu'il considérait comme indispensables pour agir utilement. Donc, attendons-le à l'œuvre !

Et nous attendons à l'œuvre le Cabinet lui-même.

A côté de M. Painlevé, il y a dans le ministère actuel deux ou trois hommes qui se sont affirmés depuis les débuts de la guerre comme des hommes de clairvoyance et comme des hommes d'action. Nous mettons au premier rang de ces hommes-là M. Maginot, à qui, il est vrai, on n'a donné que le portefeuille des Colonies, mais qui sera admis à prendre part aux délibérations du Comité de guerre. Si dans son ensemble le ministère Ribot apparaît comme un succédané des ministères que nous avons eus depuis août 1914, il n'est pas impossible pourtant que les efforts de ce petit groupe réussisse à donner une impulsion et une vigueur nouvelles à la politique de guerre du nouveau Cabinet.

C'est le vœu que nous formulons en attendant de pouvoir juger le ministère Ribot, non pas sur les déclarations qu'il apportera aujourd'hui aux Chambres, mais sur ses résolutions et sur ses actes.

CAMILLE FERDY.

Le Blocus de l'Allemagne

La crise économique

L'Allemagne approche de la limite de sa résistance économique. Ce qui est certain, c'est qu'il n'y a aucune indication de soulagement possible à la difficile situation alimentaire. Tous les renseignements parvenus montrent que la rareté des vivres va se faisant de plus en plus sentir. Malgré la rigoureuse limitation de la circulation des marchandises et des voyageurs, les difficultés des chemins de fer semblent aller en croissant ; la circulation des troupes ne tend pas à diminuer pendant que le nombre des locomotives et des wagons hors d'usage augmente chaque mois. En temps de paix, deux mille wagons partent chaque jour de Berlin. Il n'en part aujourd'hui que huit à neuf cents.

La Petite Magg

DEUXIÈME PARTIE
L'Attentat du Métro

Un combat terrible se livrait dans sa pensée. Devait-elle dire la vérité à M. Desplanches ? Elle connaissait le caractère entier et volontaire du banquier. En voyant ses projets contrecarrés, il ne manquerait pas d'entrer dans une colère folle. Peut-être valait-il mieux remettre cet aveu à un autre moment, lui laisser le temps de se faire à l'idée que sa fille n'éprouvait aucune inclination pour le fiancé qu'il lui avait choisi. Et, s'arrêtant à ce dernier parti, elle se décidait enfin à répondre :
— Mon père, permettez-moi de ne pas vous en dire davantage ce soir... Je suis hâtée et dont j'entends connaître le sens à l'instant même !
« Encore une fois, pourquoi ne veux-tu pas épouser François Châlène ? »

On dit même que le matériel roulant est devenu si défectueux que les autorités militaires éprouvent des difficultés pour envoyer des munitions sur le front. La fabrication des locomotives et des wagons constitue un des problèmes les plus graves de l'heure actuelle pour les Allemands.
Il paraît que le manque de lubrifiants a contribué à la diminution des facilités de transport des marchandises.

LE MINISTÈRE RIBOT

Le Sénat qui devait se réunir jeudi a été convoqué aujourd'hui pour tenir séance demain mercredi à 3 heures, afin d'entendre la lecture de la déclaration ministérielle.

L'Echo de Paris annonce que la prise de possession par M. Paul Painlevé du ministère de la Guerre dans le nouveau Cabinet



M. PAINLEVÉ
Le nouveau ministre de la Guerre

Ribot n'amènera aucune modification dans le haut commandement.
Le général Nivelle, commandant en chef les armées du Nord et du Nord-Est, à la pleine confiance du nouveau ministre comme il avait celle du précédent. La constitution d'un état-major général de l'armée considéré comme organe technique du Comité de guerre fera l'objet d'une étude approfondie avant qu'aucune décision définitive ne soit prise.

Le premier Conseil

Les ministres se sont réunis en Conseil cet après-midi, à 3 heures, au ministère des Finances, sous la présidence de M. Ribot. Le Conseil a décidé que les sous-secrétaires d'Etat en fonctions sous le précédent Cabinet seraient tous maintenus à leur poste respectif. Il a ensuite arrêté les grandes lignes de la déclaration ministérielle dans les termes définitifs seront soumis demain matin au Conseil des ministres et qui sera lu l'après-midi aux deux Chambres.

A l'issue de la réunion du Conseil, M. Ribot s'est rendu à l'Élysée où il a présenté ses collaborateurs au président de la République. Le Conseil a été présidé par le président du Conseil et a été présidé par le chef de l'Etat. Ces décrets seront promulgués demain matin au Journal Officiel.

Une interpellation sur la politique générale

On annonce que M. Lafferre, député de l'Hérault, interpellera le gouvernement sur sa politique générale.

LE KAISER INSPECTE SA FLOTTE

Le National Zeitung, de Bâle, annonce que le Kaiser s'est rendu dernièrement en mer pour inspecter la flotte de haute mer. Il s'est embarqué à bord d'un sous-marin qui est resté plus d'une heure sous l'eau.

Alors, sentant que toute résistance était inutile, Lucie répondit, la tête baissée :
— Parce que j'en aime un autre !
— Et cet autre ? rugit le petit homme, en fixant sur sa fille un regard chargé d'éclaircis.
— Mais elle n'avait pas plus tôt prononcé ce nom que, défaillant, à bout de forces, elle tombait évanouie sur le dossier de son siège.
Déjà le banquier ouvrait la bouche pour se récrier, quand il s'aperçut que sa fille était sans connaissance.
— Ah ! ma petite !... Il ne manquait plus que ça !
Il courut vers un secrétaire sur lequel se trouvait une carafe de cristal remplie d'eau.
Il mouilla vivement son mouchoir et revint baigner les tempes et le front de la jeune fille.
— Allez donc discuter avec les femmes, se disait-il en même temps. Leur plus grand argument c'est de se trouver mal !... Et, naturellement, c'est toujours au bon moment qu'elles tombent !... C'est-à-dire quand on les trouve le plus important à dire... Car il n'est rien de plus important que de dire à Robert !... Mais elle ne savait pas comment Robert avait réussi à se faire aimer de cette sotte... Robert ! quelle idée ! Est-ce qu'on s'attend à l'un de l'autre quand on est amis d'enfance ?
Il s'arrêta un instant de monologuer pour aller ouvrir la fenêtre, afin que Lucie ait plus d'air.
En revenant, il reprit :
— Mais, après tout, rien ne dit que lui l'aime... Et cela, ce serait une excellente chose... Comment savoir ? Oh ! elle me le dira ! oui, elle me le dira ! Mais il faudrait qu'elle me dise qu'elle se décide à revenir à elle... Oh ! les femmes, les femmes !...

962^e JOUR DE GUERRE

Communiqué officiel

Paris, 20 Mars.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :
De l'Avre à l'Aisne, peu de changements au cours de la nuit. Nos éléments avancés ont légèrement progressé et tiennent toujours le contact avec l'ennemi.

L'avance est devenue plus difficile, en raison de la destruction de toutes les voies de communication et du mauvais temps.
En Champagne, la lutte d'artillerie, signalée hier, a cessé cette nuit.

Aucune action d'infanterie.
Sur la rive gauche de la Meuse, les Allemands ont lancé, à plusieurs reprises, de nouvelles attaques sur nos positions entre le bois d'Avocourt et la cote 304.

L'ennemi a été, chaque fois, repoussé par nos feux et a subi des pertes sérieuses sans obtenir aucun résultat.

En Alsace, rencontres de patrouilles dans le bois de Carspach. Nous avons fait des prisonniers.

Nuit calme partout ailleurs.

AVIATION

Un des avions allemands, signalé comme détruit le 17 mars, a été abattu par l'adjudant Dauchy ; c'est le cinquième appareil descendu, jusqu'à ce jour, par ce pilote.

Dans la journée d'hier, deux avions allemands sont tombés dans nos lignes au cours de combats aériens : l'un, dans la région de Noyon ; l'autre, vers Guiscard.

D'autre part, un appareil allemand, mitraillé par un de nos pilotes le 16 mars, a été trouvé, hier, par nos troupes, près de Noyon.

Il est également confirmé que, dans la même journée du 16, nos canons spéciaux ont abattu un avion allemand dans la région de Manheulles.

dans Ham, dans Noyon, l'ont eu vivant devant eux.
Nos petits-fils, plus tard, pourront sourire aux images de ces épisodes que les peintres militaires, ces historiens, ne manqueraient pas de tracer ; pour nous, qui par le cœur ou par la chair, aurons vécu ces heures, elles demeureront toujours profondément émouvantes.

ANDRÉ NÉGIS.

PROPOS DE GUERRE

La Délivrance

La particularité la plus émouvante de l'avance de nos armées est la délivrance des populations françaises échappées à l'évacuation sur les lignes allemandes.

On imagine facilement la joie de ces malheureux à la vue des uniformes français. L'un d'eux, un vieillard, qui avait attendu cadavre dans son grenier la libération, ne reconnaît pas nos soldats quand, juché sur son toit, il les vit arriver parmi les ruines. Il avait quitté le pioupiou en pantalon rouge et ne voyait que du bleu. Ce pauvre homme, comme ses compagnons, ignorait tout de la transformation de notre armée. L'envahisseur avait bien fait les choses ; et la France libre et les territoires occupés par lui il avait été un muraille de Chine rien ne filtrait de ce qui se passait là-bas, derrière le rideau des casques à pointes. Pauvres gens ! quel martyre aura été pour eux ces trente mois d'occupation !

Les voyez-vous, attablés avec nos poilus, autour de la gamelle, réclamant avant même que d'avoir mangé, des nouvelles du pays ? Voyez-vous leur ébahissement, leur joie en apprenant la Marne, l'Yser, la Champagne, Verdun. C'est qu'ils avaient dû leur expliquer ça à leur façon, les Boches ! Et la joie pour ces ruraux de pouvoir désormais, sous la garde des soldats de France, vaquer librement, reprendre peu à peu la vie d'autrefois et panser les blessures de la terre meurtrie, de la pauvre et bonne terre natale et nourricière.

C'est la première fois, depuis que nous lutons contre l'envahisseur, que nous avons le bonheur de libérer, avec le pays, ses habitants. Jusqu'ici, le canon ne nous avait rendu qu'un terrain dévasté où rien de vivant ne demeurait. Nos poilus n'avaient jamais eu la joie, après le coup de chien de l'attaque, d'être accueillis en libérateurs. Ce poncif d'almahouc qu'on voit le soldat désaltéré sur le seuil des maisons par la jeune fille émancipée qui n'a que de l'eau à donner et son cœur, ce tableau conventionnel de la Délivrance, ceux de nos soldats qui sont entrés dans Nesle,

flexions, il cessa de frictionner le visage de la jeune fille.
— Croira-t-elle une chose pareille ? fit-il enfin.
« Cela peut paraître si invraisemblable !... Mais tout dépend de la façon dont je lui présenterai cette fable... Et si je veux m'en donner la peine... »
« Oui... oui... c'est cela ! »
Se remettant à humecter d'eau le front de sa fille, il conclut à mi-voix, avec un air de suprême satisfaction :
— Ah ! ma petite !... Robert peut t'aimer, lui aussi ; je te garantis que tu refuseras toi-même de l'épouser.
Mais Lucie commençait à reprendre possession de ses esprits, et, bientôt, d'une voix faible, elle appela :
— Robert... Robert !...
— Ses yeux, en s'ouvrant, se fixèrent sur son père, qui s'était agenouillé devant elle.
— Où suis-je ?... Que s'est-il passé ? fit-elle avec égarement.
Mais elle poussait un petit cri d'angoisse. Elle se soulevait.
Des larmes jaillirent de ses yeux...
— Allons, ma chérie, implora le banquier, d'une voix faiblement affectueuse... Ne te tourmente pas ainsi... Tu es auprès de ton père qui t'aime... et qui ne veut que ton bonheur... Aussi, dès que tu seras entièrement remise, tu lui diras toute la vérité.
En achevant ces mots, il se relevait et allait préparer un verre d'eau sucrée dans lequel il versa quelques gouttes d'alcool.
L'absorption de ce breuvage fit beaucoup de bien à la pauvre enfant qui, bientôt, déclara d'elle-même à son père :
— Oui... je vais tout vous dire... et comment j'aime Robert... et depuis quand je l'aime...

Troubles en Allemagne

Zurich, 20 Mars.

Le bruit arrive ici que des troubles très graves auraient éclaté dans plusieurs villes de l'Allemagne. Les informations répandues un peu partout sur la révolution russe auraient provoqué un ébranlement tel qu'il aurait abouti à de véritables émeutes.

A Leipzig, de nombreuses usines auraient été fermées et les grévistes se seraient livrés à des manifestations très violentes.

On signale des troubles à Dresde et à Munich.

Les autorités allemandes auraient pris des mesures urgentes. Elles auraient envoyé des troupes de la landwehr dans les principales villes de l'Empire.

IL Y A UN AN

Mardi 21 Mars

Dans la région au nord de Verdun, aucune action d'infanterie au cours de la journée.
Le bombardement a été interrompu à l'ouest de la Meuse et en Woëvre, plus intense sur la rive droite, dans la région de Douaumont-Damloup.
Notre artillerie a contrebalancé vigoureusement les batteries ennemies et a détruit un important dépôt de munitions à Champneuville.

LA GUERRE

La Retraite allemande et l'avance des Troupes alliées

La Guerre germano-américaine est imminente

Zurich, 20 Mars.

On mande de Berlin, que le Reichstag s'est réuni. La séance a été ouverte à midi. — (Radio.)

LA SITUATION

De notre correspondant particulier

Paris, 20 Mars.

Le colonel Feyler, dans le Journal de Genève, apprécie admirablement la situation : « Ce n'est pas, dit-il, pour préparer un recul que l'état-major impérial a maintenu deux années durant un million et demi de combattants sur l'Aisne et dans la Somme sans compter ceux que la mort a supprimés. Les armées allemandes reculent par ordre, mais l'ordre a été imposé par l'ennemi, c'est-à-dire les Français et les Anglais. »

Sans doute, la retraite s'opère jusqu'ici en ordre et le territoire sacré que nous retrouvons saigné des pires mutilations et des plus affreuses souillures que l'ont fait subir des hordes indignes du nom de soldats.

Sans doute aussi, l'ennemi va s'établir sur une ligne qu'il a préparée à l'avance tandis que nous serons obligés de préparer la nôtre. Mais nous n'en avons pas moins le droit de nous réjouir, avec le devoir de rester vigilants. L'ennemi montre une fois de plus qu'il ira jusqu'au bout de sa résistance et de sa rage de destruction. C'est la preuve nouvelle qu'on ne pourra jamais traiter tant qu'on ne l'aura pas abattu. Cette heure viendra.

En même temps que ses armées ballent en retraite, le Kaiser peut noter au sein de son empire des symptômes inquiétants qui sont peut-être comme l'écho affaibli de la révolution russe.

Il est probable que les Etats-Unis, qui viennent de subir un nouvel outrage, vont répondre par une formelle déclaration de guerre, déjà inévitable depuis plusieurs jours.

L'ordre paraît rétabli en Russie. La France a un nouveau gouvernement. Je m'abstiendrai de le juger. Il renferme des éléments intéressants. Je suis de ceux à qui l'arrivée de M. Painlevé au ministère de la Guerre agréerait pleinement. Reste à savoir si le nouveau gouvernement, aura, je ne dis pas un programme, mais un plan économique. C'est l'absence de ce plan qui a fait la faiblesse du Cabinet précédent.

Malheureusement, la bonne volonté ne suffit pas dans les rudes circonstances actuelles. Il faut de l'énergie, de la méthode, une intelligence claire, un patriotisme qui subordonne tout à l'intérêt supérieur de la patrie. L'avenir nous montrera si le Cabinet Ribot, dans son ensemble, réunit ces qualités.

La situation est très difficile. Soyons indulgents aux hommes qui en acceptent les responsabilités tout en exigeant d'eux qu'ils se montrent à la hauteur de leur tâche. Nous ne leur demandons qu'une chose, c'est de ne pas ruser avec les difficultés, de les montrer à la nation et d'associer celle-ci à l'œuvre de salut commun.

MARIUS RICHARD.

A LA COMMISSION DE L'ARMÉE

Paris, 20 Mars.

La Commission de l'Armée a entendu et approuvé le rapport de M. André Tardieu sur l'artillerie lourde. MM. Abel Ferry et Ossola ont rendu compte d'une mission de contrôle qu'ils viennent d'accomplir sur le front. A l'issue de la séance, M. Seydoux, vice-président, a adressé à M. Maginot les félicitations de la Commission à l'occasion de son entrée au gouvernement et au Comité de guerre.

M. Maginot, de son côté, a assuré la Commission de son désir de continuer au sein du Comité de guerre, sa collaboration avec la Commission de l'Armée.

Le correspondant de l'Agence Reuter sur le front occidental dit :

« Avant l'évacuation de Nesle, à l'approche des troupes britanniques, de nombreux soldats allemands mendiaient de la nourriture chez les habitants. Ils disaient être absolument sans vivres. En plusieurs endroits les tentatives de destruction n'ont pas été interrompues à cause de la précipitation du départ. »

« Car c'est bien la bataille de la Somme telle qu'elle fut conçue par Joffre et Douglas Haig, qui vient de s'achever. Une avance stratégique, ou Bapaume et Péronne, Roye, Nesle, etc., tombent aux mains des Anglais et aux nôtres. Ce recul, s'il a un objet qui n'est pas seulement de s'échapper de la Somme, c'est la défaite allemande, la victoire de la Somme. »

« Des deux files immortelles que Joffre, comme le général Thiébaud lève au matin, la Marne est sans doute un beaucoup plus grande date dans l'histoire, mais la Somme sera, à bien des égards, plus intéressante pour les nouveaux, quelle que soit la tactique et stratégique. »

« Celui qui est aujourd'hui le maréchal Joffre a trouvé dans les heureux progrès de ces dernières journées, une certaine nouveauté de juste fierté. Il peut regarder de son côté, avec une certaine satisfaction, les succès de son œuvre qui, plus elle sera connue, plus elle grandira dans l'impartialité et sera une victoire et stratégique. »

« Une autre bataille va commencer. Nos avant-gardes et les avant-gardes anglaises gardent le contact de l'ennemi, les sabots de nos escadrons sonnent sur les routes qui ont vu l'ennemi en retraite. Eaux, sans leur butin de pillards, recul stratégique, soit, mais pour nous, avance et victoire stratégique. »

« D'autres plateaux où nous reprendrons pied, vont donner à notre flanc gauche de Champagne une couverture plus solide. L'armée a vu Nivelle à l'œuvre, hardi et tenace. Elle a fait dans la brillante étoile de son chef. Mais la bataille de la Somme est finie et elle est gagnée. »

L'avance franco-anglaise et la résistance ennemie

Paris, 20 Mars.

Le correspondant de la Liberté dans le nord de la France télégraphie :

« L'avance des troupes franco-anglaises est poursuivie hier dans d'aussi brillantes conditions que les deux journées précédentes. Nos alliés et nous-mêmes avons progressé, nous réalisons une importante progression poursuivie les Allemands en pleine retraite. Il semble cependant que sur certains points la résistance des arrière-garde ennemies soit plus vive et que cette opposition ait été faite par des effectifs plus importants. »

« Les indices que nous apprenons de la nouvelle ligne de défense allemande ? Ou quier, d'un air égaré. C'est une chose que tu pourrais croire, si je me taisais. »

« Il faut donc que je consente à rougir devant toi, mon enfant ! »

— Vous, rougir devant moi ?

— Oui, d'une façon que je croyais avocée expiée par vingt années de remords incoherents, et que je vais pourtant expier de nouveau aujourd'hui, puisqu'elle doit être la cause de ton malheur. »

— Vous me ferez, mon père ! Parlez, parlez vite, car je ne sais que croire, que supposer !

— Oh ! tu ne supposeras jamais rien qui puisse approcher en horreur, de ce qu'il me reste à t'apprendre. »

« Aussi je te ferai cette confidence en quelques mois, pour que ton supplice et le mien soient de moins longue durée, et je te supplierai, en même temps, de ne pas me demander des explications, que je me verrais contraint de te refuser. »

— Je vous obéirai. »

— Alors écoutez !... Et courbant complètement la tête, le misérable père, en comédien consommé, murmurait d'une voix basse :

« Il y a dix-neuf ans, au cours d'une absence de M. Dermont, un jour d'un de nos meilleurs amis de la mienne — vint passer quelque temps auprès de nous. Elle était folle, très folle, et moi, j'avais un caractère léger, que les ans ont heureusement assagéré. Bref, dans une minute d'égarement, nous oubliâmes, elle et moi, tous nos devoirs, et quelques mois plus tard, une enfant naissait de notre coupable union. M. Dermont était toujours absent. On pouvait lui laisser ignorer son déshonneur ; mais il fallait, à tout jamais, séparer la mère de sa fille. »

Maxime La Tour.

(La suite à demain.)

allons-nous plus simplement nous heurter à un de ces canots... Les événements nous instruiront avant peu...

Bateaux portugais coulés Lisbonne, 20 Mars. Le bureau de la presse communique la note suivante: Deux sous-marins allemands ont attaqué et coulé hier les bateaux de pêche: Rita, Sepulveda, Tor-de-Abril, Senora-del-Rocio et Restaurador...

LA GUERRE EN ORIENT En Mésopotamie Les Anglais s'emparent de Bakubah Communiqué officiel Londres, 20 Mars. Dans la nuit du 17 au 18, les troupes du général Sir Stanley Maude, traversant la dialah, ont occupé le village de Bakubah...

Quelle que soit l'issue des grandes batailles, nous aurons des millions de réfugiés. L'heure de la Victoire. L'Heure de la Cavalerie. De M. G. Hervé: Mémoires des fausses nouvelles à cause des déceptions toujours possibles et rappelés nous venons de voir comme une traînée de poudre...

Marseille, pour l'équipage Minerve, 34 fr.; Lazzari, pour l'équipage Duc-de-Bragance, 23 fr.; pour l'équipage Ville-de-Tunis, 28 fr. 53; anonyme, 5 fr.; équipage Mont-Carmel, 27 fr. 75; personnel indigène Amasone, 40 fr.; M. Gandolfi, 1 fr.; Airaudy, pour la Coopérative des pêcheurs, versement février 1917, 1.916 fr. 75. Total des listes précédentes: 12.916 fr. 45. Total général: 20.146 fr. 20.

Le poste naval d'être frappé par un obus de gros calibre, donnant le plus bel exemple de dévouement et de maîtrise du métier. Nos félicitations. Mort pour la Patrie. Nous apprenons avec un vif intérêt la mort du soldat Olivier Delmas-Marie, 307 d'infanterie, 33 ans, le 17 février 1917. A sa famille éplorée nous présentons nos bien sincères condoléances.

Ce que dit la presse allemande Genève, 20 Mars. Les journaux allemands font tous leurs efforts pour cacher la stupéur que leur cause la retraite allemande de l'Ouest sous toutes sortes de dénominations possibles. La Gazette de Francfort écrit: Aujourd'hui qu'on se trouve devant l'accomplissement d'une des plus grandes mesures de guerre prises par Hindenburg depuis plusieurs semaines, on sent en Allemagne un air de répit...

La Révolution en Russie Un manifeste du gouvernement Pétrograd, 20 Mars. Le gouvernement provisoire a publié ce matin le manifeste suivant: Citoyens, Un grand œuvre est réalisé par l'élan puissant du peuple russe qui culbute le vieux régime. La Russie nouvelle est née. Ce coup d'Etat parachève de longues années de lutte...

Sur le Front de Macédoine Les opérations du 13 au 18 mars Salonique, 20 Mars (officiel). A la suite d'une attaque très vigoureuse menée dans la région au nord et à l'ouest de Monastir, en dépit d'une résistance opiniâtre de l'ennemi et de violentes tentatives de contre-attaque, les troupes françaises ont enlevé d'un coup le village de Rastan, le Monastère et le village de Rastan. Toutes les contrées situées au sud de ce village ont été reprises. Les mitrailleuses, plus de deux cents canonniers et onze officiers sont tombés entre nos mains.

Au Groupement d'Action régionaliste CONTRE LES DÉTRACTEURS DU MIDI Le Conseil d'administration du Groupement d'action régionaliste a voté dans sa séance d'hier mardi 20 mars 1917, et sur la proposition de M. Marius Duboué, l'ordre du jour suivant: Attendu qu'il résulte du compte rendu des débats de la chambre des députés relatifs à l'utilisation des effectifs, que M. Galli, député de Paris, parlant d'un groupe d'hommes oubliés à Paris, a mis en cause un régime du Midi...

Notules Marseillaises Et notre eau? Voici l'époque des eaux polluées. Avec le printemps, tous les corps fermentent et l'eau contient plus de microbes et de dépôts qu'à tout autre période de l'année. Marseille a ce point de vue toute une série de difficultés et l'on sait que le canal d'adduction est un réceptacle parfait de détritus de toutes sortes. A la suite d'une mortalité plus grande, le ministre s'en inquiète et mit en demeure la municipalité de faire quelque chose. On fit un compte de tous les systèmes d'épuration et de filtration... On en discute encore les résultats.

Consentement des adjoints. Le Conseil des adjoints a consacré la plus grande partie de sa réunion d'hier présidée par M. le maire, à la question du sucre. La raffinerie Saint-Louis qui doit assurer le ravitaillement de la ville en sucre raffiné avait fait prévoir que si l'on comptait sur le P.-L.-M. pour le transport, on pourrait, faute de wagons, ne posséder que six à sept mille quintaux. Des démarches ont été faites pour trouver un autre moyen de transport, mais sans succès. On a obtenu l'assurance que vendredi ou samedi, c'est-à-dire le 23 ou le 24, on aura six à sept mille quintaux de sucre raffiné à Aubagne. Il a été, d'autre part, décidé que les commandes de sucre d'adduction d'avril seront faites par téléphone et l'on a obtenu l'assurance que vendredi ou samedi, c'est-à-dire le 23 ou le 24, on aura six à sept mille quintaux de sucre raffiné à Aubagne. Il a été, d'autre part, décidé que les commandes de sucre d'adduction d'avril seront faites par téléphone et l'on a obtenu l'assurance que vendredi ou samedi, c'est-à-dire le 23 ou le 24, on aura six à sept mille quintaux de sucre raffiné à Aubagne.

La Rupture germano-américaine Que va faire M. Wilson? New-York, 20 Mars. Le président Wilson garde toujours le silence; mais il est vraisemblable qu'il ne le gardera pas longtemps. Le ministère de la guerre, qui depuis quinze jours travaille avec une activité fébrile, vient d'envoyer l'ordre préparatoire de mobilisation de la milice de tous les Etats de l'Union. La milice de New-York représentée elle seule la valeur d'une de nos divisions avec artillerie et cavalerie. L'impression est que l'état de guerre qui existe virtuellement entre les Etats-Unis et l'Allemagne existera officiellement d'un moment à l'autre.

NOS « AS » L'escadrille 67 reçoit la fourragère Paris, 20 Mars. L'escadrille n° 67, c'est la première escadrille de chasse qui ait conquis le droit à la fourragère. Elle a été créée le 15 mai 1915, et s'est spécialisée dans les reconnaissances à longue distance et les patrouilles offensives. Pendant la bataille de Champagne, la n° 67 effectua une centaine de sorties, semant la panique dans les secteurs allemands, et permettant à nos avions de déloger ou de photographier l'ennemi en toute sécurité. Elle a été décorée de la fourragère à titre de récompense pour ses succès de plus en plus marqués sur l'ennemi.

Marselle et la Guerre Morts au Champ d'honneur Au nombre de nos concitoyens glorieusement tombés pour la défense de la Patrie, nous avons le capitaine de réserve M. Louis Icard, disparu avec l'Athos, le 17 février 1917. De M. Honoré Coustou, adjudant au 341 d'infanterie, décoré de la Croix de guerre, tué le 25 mars au 24 avril. De M. Jean-Baptiste Malacrida, mort pour la Patrie à l'hôpital militaire de la Rose. De M. Denis-Marie Olivier, d'Aubagne, soldat au 80 d'infanterie, tué à l'ennemi le 17 février 1917, à l'âge de 33 ans.

Le paiement des allocations Le paiement des allocations de la période du 23 mars au 30 mars 1917, aura lieu le jeudi 22 mars 1917, de 9 heures à midi, au bureau des allocations de la ville, suivant les indications ci-après: La perception de la rue de la République, 6, paiera du n° 2601 au n° 3100 du 4 canton. La perception de la rue de la République, 68, paiera du n° 3101 au n° 3200 du 4 canton. La perception de la rue Saint-Claire, 8, paiera du n° 3201 au n° 3300 du 4 canton. La perception de la rue Duguesclin, 8, paiera les retardataires. La perception de la rue du Cqg, 17, paiera du n° 5316 et au-dessus du 7 canton. La perception du boulevard Théodore-Thurner, paiera les retardataires. La perception de la rue Paradis, 118, paiera les retardataires.

Chronique Locale Consell de guerre. Dans sa séance d'hier, le conseil de guerre de la 15e région, sous la présidence de M. le lieutenant-colonel Kervella, a rendu les jugements suivants: J. ... en contumace à la compagnie des chemins de fer P.-L.-M., inculpé de vol d'une caisse de chocolat en gare des Arcs (Var), est condamné à 2 ans de prison et 10 francs d'amende. C. ... du 8e bataillon de tirailleurs de marche, par illegal de décorations, abus de confiance, 3 ans de travaux publics. B. ... du 12e bataillon, inculpé de vol d'un portefeuille, commis en tramway, au préjudice de Mme X..., marchande de poissons à Marseille, cinq ans de prison. M. du 37e bataillon de chasseurs; C. ... du 37e bataillon, 2 ans de travaux publics. B. ... du 78e bataillon légionnaire, vol de fait envers un supérieur, 5 ans de travaux publics.

Ouverture des Cuisines populaires Marseille va avoir, elle aussi, ses cuisines populaires destinées à pallier dans une certaine mesure les difficultés de la vie trop chère pour la classe laborieuse. Une de ces cuisines s'ouvrira demain jeudi dans la Maison des Enfants, rue Jardin-de-la-Charité, 12, sous la présidence de M. le maire, Charles Duret. Des repas chauds seront distribués tous les jours de 11 heures à 1 heure; ainsi les mères qui travaillent, de même les enfants au sortir de l'école trouveront ainsi des repas toujours prêts et pour une somme très modique. Il nous faut rappeler à ce propos que la Maison des Enfants de la rue du Quatre-Septembre, à l'angle du boulevard Pasteur. Cette cuisine est l'œuvre de l'Entraide Féminine qui a déjà donné tant de preuves de son activité sociale et philanthropique. Elle a ouvert tous les jours de 10 heures 30 à midi, au prix de 0,15 à 0,60 des soupes et des portions de légumes et de viandes que chacun devra apporter à domicile. L'ordre d'apporter des recipients. Tout le monde est admis à faire ces achats. Ceux qui s'inscrivent seront plus sûrement servis. L'inscription s'effectue au bureau de l'Entraide Féminine, 12, rue du Quatre-Septembre, entre lesquels le public fera son choix. Les portions seront copieuses et la cuisine sera bonne. En créant ces repas économiques, l'Entraide Féminine ne songe, bien entendu, à réaliser aucun bénéfice. C'est une œuvre essentiellement populaire.

Le torpillage des navires marchands New-York, 20 Mars. De nombreux journaux de différentes parties des Etats-Unis commentent le coulage de trois navires marchands américains et réclament la convocation immédiate du Congrès pour déclarer la guerre, car ils considèrent les coulages comme des actes de guerre devant lesquels les Etats-Unis ne peuvent plus rester neutres. Leur action sera effective dans un vaste rayon. D'autre part, des milliers de canots automobiles seront mobilisés et chargés de protéger les côtes.

Le commandement suprême des armées Londres, 20 Mars. On mande de Pétrograd au Times que le gouvernement provisoire a été obligé de faire des concessions aux sentiments révolutionnaires. Les journaux de la capitale ont désigné le grand-duc Nicolas comme généralissime, malgré la popularité de celui-ci, le gouvernement provisoire a jugé nécessaire d'annuler cette nomination pour mettre fin à une propagande malveillante et de désigner, comme commandant suprême, non serait pas exercé par un membre de la famille des Romanoff.

LES EXPLOITS DE NAVARRE De tous les pilotes de la N. 67, le plus fameux est le sous-lieutenant Navarre, reconnu dans toute l'aviation française comme un pilote incomparable de courage, d'adresse et d'énergie. Ce sont les termes mêmes d'une de ses citations. Si d'autres ont actuellement dépassé Navarre, quant aux appareils ennemis abattus, nul ne conteste qu'il fut le premier à monter dans le ciel, à travers les nuages, ceux qui ont servi de modèle aux autres chasseurs. Durant la période la plus difficile de la bataille de Verdun, Navarre s'est distingué par son courage et son adresse dans certaines régions atmosphériques, volant jusqu'à huit heures par jour, harcelant l'ennemi, le surprenant par ses manœuvres, et réussissant à le faire tomber par des prodiges d'astuce.

Marselle et la Guerre Morts au Champ d'honneur Au nombre de nos concitoyens glorieusement tombés pour la défense de la Patrie, nous avons le capitaine de réserve M. Louis Icard, disparu avec l'Athos, le 17 février 1917. De M. Honoré Coustou, adjudant au 341 d'infanterie, décoré de la Croix de guerre, tué le 25 mars au 24 avril. De M. Jean-Baptiste Malacrida, mort pour la Patrie à l'hôpital militaire de la Rose. De M. Denis-Marie Olivier, d'Aubagne, soldat au 80 d'infanterie, tué à l'ennemi le 17 février 1917, à l'âge de 33 ans.

Le paiement des allocations Le paiement des allocations de la période du 23 mars au 30 mars 1917, aura lieu le jeudi 22 mars 1917, de 9 heures à midi, au bureau des allocations de la ville, suivant les indications ci-après: La perception de la rue de la République, 6, paiera du n° 2601 au n° 3100 du 4 canton. La perception de la rue de la République, 68, paiera les retardataires. La perception de la rue Saint-Claire, 8, paiera du n° 3201 au n° 3300 du 4 canton. La perception de la rue Duguesclin, 8, paiera les retardataires. La perception de la rue du Cqg, 17, paiera du n° 5316 et au-dessus du 7 canton. La perception du boulevard Théodore-Thurner, paiera les retardataires. La perception de la rue Paradis, 118, paiera les retardataires.

Le Salut de nos Amis d'Italie Nous recevons de nos amis d'Italie l'adresse suivante: Pistoia, 16 Mars 1917. Les poètes italiens de la classe 1878 habitant Marseille et autres villes de France, appartenant au 80e régiment d'infanterie, de la milice mobile d'Italie, envoient un salut cordial à leurs frères d'armes de France, en leur souhaitant une prompte victoire. Ont signé: Nannoni François, boulevard National, 338; Lazzari Aurelio, dit Barrocco, rue des Vignes (Capetite); Orsi Alfredo, boulevard de la République, 12; Grassi Guendino, boulevard Tourlain (Saint-Camille); Coriani Cesare, de Saint-Louis; Basso François, traverse Fouge (Endoume); Belli Fedele, rue Oliva (Endoume); Marrocco Eliso, d'Hyères; Agostino, de Toulon; Maffei Pietro, de Saïu-de-Giraud; Romagnoli Giuseppe, d'Avignon; Campi Raffaele, d'Aubagne; Aloisi Luigi, de Marseille; Gatti Guendino, de Nice; Perlici Eremegildo, de Nîmes; Fini Michele, Pièpape (Malne-et-Loire).

Les Etats-Unis commencent la lutte contre les sous-marins Washington, 20 Mars. L'opinion officielle à Washington est que l'Allemagne a commis un acte d'hostilité ouverte, contrairement à ce qu'elle avait déclaré à l'état de guerre. Le fait d'avoir coulé trois navires américains et causé la perte d'au moins vingt vies américaines a confirmé le gouvernement dans l'intention qu'il connaît des décisions du Cabinet de Berlin en les considérant comme contraires aux lois de l'humanité et aux règles du droit des gens. La certitude que la guerre a été déclarée au torpillage de l'Algonquin et les trois derniers outrages infligés aux Etats-Unis sont seuls une preuve nouvelle permettant de constater clairement la provocation allemande à la guerre.

Le commandement suprême des armées Londres, 20 Mars. On mande de Pétrograd au Times que le gouvernement provisoire a été obligé de faire des concessions aux sentiments révolutionnaires. Les journaux de la capitale ont désigné le grand-duc Nicolas comme généralissime, malgré la popularité de celui-ci, le gouvernement provisoire a jugé nécessaire d'annuler cette nomination pour mettre fin à une propagande malveillante et de désigner, comme commandant suprême, non serait pas exercé par un membre de la famille des Romanoff.

LES EXPLOITS DE NAVARRE De tous les pilotes de la N. 67, le plus fameux est le sous-lieutenant Navarre, reconnu dans toute l'aviation française comme un pilote incomparable de courage, d'adresse et d'énergie. Ce sont les termes mêmes d'une de ses citations. Si d'autres ont actuellement dépassé Navarre, quant aux appareils ennemis abattus, nul ne conteste qu'il fut le premier à monter dans le ciel, à travers les nuages, ceux qui ont servi de modèle aux autres chasseurs. Durant la période la plus difficile de la bataille de Verdun, Navarre s'est distingué par son courage et son adresse dans certaines régions atmosphériques, volant jusqu'à huit heures par jour, harcelant l'ennemi, le surprenant par ses manœuvres, et réussissant à le faire tomber par des prodiges d'astuce.

Marselle et la Guerre Morts au Champ d'honneur Au nombre de nos concitoyens glorieusement tombés pour la défense de la Patrie, nous avons le capitaine de réserve M. Louis Icard, disparu avec l'Athos, le 17 février 1917. De M. Honoré Coustou, adjudant au 341 d'infanterie, décoré de la Croix de guerre, tué le 25 mars au 24 avril. De M. Jean-Baptiste Malacrida, mort pour la Patrie à l'hôpital militaire de la Rose. De M. Denis-Marie Olivier, d'Aubagne, soldat au 80 d'infanterie, tué à l'ennemi le 17 février 1917, à l'âge de 33 ans.

Le paiement des allocations Le paiement des allocations de la période du 23 mars au 30 mars 1917, aura lieu le jeudi 22 mars 1917, de 9 heures à midi, au bureau des allocations de la ville, suivant les indications ci-après: La perception de la rue de la République, 6, paiera du n° 2601 au n° 3100 du 4 canton. La perception de la rue de la République, 68, paiera les retardataires. La perception de la rue Saint-Claire, 8, paiera du n° 3201 au n° 3300 du 4 canton. La perception de la rue Duguesclin, 8, paiera les retardataires. La perception de la rue du Cqg, 17, paiera du n° 5316 et au-dessus du 7 canton. La perception du boulevard Théodore-Thurner, paiera les retardataires. La perception de la rue Paradis, 118, paiera les retardataires.

Le Salut de nos Amis d'Italie Nous recevons de nos amis d'Italie l'adresse suivante: Pistoia, 16 Mars 1917. Les poètes italiens de la classe 1878 habitant Marseille et autres villes de France, appartenant au 80e régiment d'infanterie, de la milice mobile d'Italie, envoient un salut cordial à leurs frères d'armes de France, en leur souhaitant une prompte victoire. Ont signé: Nannoni François, boulevard National, 338; Lazzari Aurelio, dit Barrocco, rue des Vignes (Capetite); Orsi Alfredo, boulevard de la République, 12; Grassi Guendino, boulevard Tourlain (Saint-Camille); Coriani Cesare, de Saint-Louis; Basso François, traverse Fouge (Endoume); Belli Fedele, rue Oliva (Endoume); Marrocco Eliso, d'Hyères; Agostino, de Toulon; Maffei Pietro, de Saïu-de-Giraud; Romagnoli Giuseppe, d'Avignon; Campi Raffaele, d'Aubagne; Aloisi Luigi, de Marseille; Gatti Guendino, de Nice; Perlici Eremegildo, de Nîmes; Fini Michele, Pièpape (Malne-et-Loire).

La Guerre sous-marine Le torpillage du navire « Vigilancia » amène la perte de plusieurs Américains Londres, 20 Mars. Le steamer américain Vigilancia, torpillé sans avertissement préalable, coula en 7 minutes. 15 membres de l'équipage, dont 7 Américains, furent perdus pendant que les canots étaient mis à la mer. Le torpillage eut lieu vendredi matin. Les deux canots sont arrivés dimanche. Dans un des deux se trouvait le capitaine. Parmi les noyés on compte le troisième officier et le troisième mécanicien.

Le commandement suprême des armées Londres, 20 Mars. On mande de Pétrograd au Times que le gouvernement provisoire a été obligé de faire des concessions aux sentiments révolutionnaires. Les journaux de la capitale ont désigné le grand-duc Nicolas comme généralissime, malgré la popularité de celui-ci, le gouvernement provisoire a jugé nécessaire d'annuler cette nomination pour mettre fin à une propagande malveillante et de désigner, comme commandant suprême, non serait pas exercé par un membre de la famille des Romanoff.

LES EXPLOITS DE NAVARRE De tous les pilotes de la N. 67, le plus fameux est le sous-lieutenant Navarre, reconnu dans toute l'aviation française comme un pilote incomparable de courage, d'adresse et d'énergie. Ce sont les termes mêmes d'une de ses citations. Si d'autres ont actuellement dépassé Navarre, quant aux appareils ennemis abattus, nul ne conteste qu'il fut le premier à monter dans le ciel, à travers les nuages, ceux qui ont servi de modèle aux autres chasseurs. Durant la période la plus difficile de la bataille de Verdun, Navarre s'est distingué par son courage et son adresse dans certaines régions atmosphériques, volant jusqu'à huit heures par jour, harcelant l'ennemi, le surprenant par ses manœuvres, et réussissant à le faire tomber par des prodiges d'astuce.

Marselle et la Guerre Morts au Champ d'honneur Au nombre de nos concitoyens glorieusement tombés pour la défense de la Patrie, nous avons le capitaine de réserve M. Louis Icard, disparu avec l'Athos, le 17 février 1917. De M. Honoré Coustou, adjudant au 341 d'infanterie, décoré de la Croix de guerre, tué le 25 mars au 24 avril. De M. Jean-Baptiste Malacrida, mort pour la Patrie à l'hôpital militaire de la Rose. De M. Denis-Marie Olivier, d'Aubagne, soldat au 80 d'infanterie, tué à l'ennemi le 17 février 1917, à l'âge de 33 ans.

Le paiement des allocations Le paiement des allocations de la période du 23 mars au 30 mars 1917, aura lieu le jeudi 22 mars 1917, de 9 heures à midi, au bureau des allocations de la ville, suivant les indications ci-après: La perception de la rue de la République, 6, paiera du n° 2601 au n° 3100 du 4 canton. La perception de la rue de la République, 68, paiera les retardataires. La perception de la rue Saint-Claire, 8, paiera du n° 3201 au n° 3300 du 4 canton. La perception de la rue Duguesclin, 8, paiera les retardataires. La perception de la rue du Cqg, 17, paiera du n° 5316 et au-dessus du 7 canton. La perception du boulevard Théodore-Thurner, paiera les retardataires. La perception de la rue Paradis, 118, paiera les retardataires.

Le Salut de nos Amis d'Italie Nous recevons de nos amis d'Italie l'adresse suivante: Pistoia, 16 Mars 1917. Les poètes italiens de la classe 1878 habitant Marseille et autres villes de France, appartenant au 80e régiment d'infanterie, de la milice mobile d'Italie, envoient un salut cordial à leurs frères d'armes de France, en leur souhaitant une prompte victoire. Ont signé: Nannoni François, boulevard National, 338; Lazzari Aurelio, dit Barrocco, rue des Vignes (Capetite); Orsi Alfredo, boulevard de la République, 12; Grassi Guendino, boulevard Tourlain (Saint-Camille); Coriani Cesare, de Saint-Louis; Basso François, traverse Fouge (Endoume); Belli Fedele, rue Oliva (Endoume); Marrocco Eliso, d'Hyères; Agostino, de Toulon; Maffei Pietro, de Saïu-de-Giraud; Romagnoli Giuseppe, d'Avignon; Campi Raffaele, d'Aubagne; Aloisi Luigi, de Marseille; Gatti Guendino, de Nice; Perlici Eremegildo, de Nîmes; Fini Michele, Pièpape (Malne-et-Loire).

Le trafic maritime de l'Italie Rome, 20 Mars. Le ministère de la Marine communique les renseignements suivants: Pendant la semaine dernière qui s'est terminée à minuit le 15 mars sont entrés dans les ports italiens, 453 navires de toutes nationalités, d'un tonnage total de 420.000 t. sont sortis, 457 navires d'un tonnage total de 481.700, sans compter les bateaux de pêche et du petit cabotage. Le nombre des navires marchands italiens coulés pendant la même semaine par des sous-marins et des mines a été de 11.

Le commandement suprême des armées Londres, 20 Mars. On mande de Pétrograd au Times que le gouvernement provisoire a été obligé de faire des concessions aux sentiments révolutionnaires. Les journaux de la capitale ont désigné le grand-duc Nicolas comme généralissime, malgré la popularité de celui-ci, le gouvernement provisoire a jugé nécessaire d'annuler cette nomination pour mettre fin à une propagande malveillante et de désigner, comme commandant suprême, non serait pas exercé par un membre de la famille des Romanoff.

LES EXPLOITS DE NAVARRE De tous les pilotes de la N. 67, le plus fameux est le sous-lieutenant Navarre, reconnu dans toute l'aviation française comme un pilote incomparable de courage, d'adresse et d'énergie. Ce sont les termes mêmes d'une de ses citations. Si d'autres ont actuellement dépassé Navarre, quant aux appareils ennemis abattus, nul ne conteste qu'il fut le premier à monter dans le ciel, à travers les nuages, ceux qui ont servi de modèle aux autres chasseurs. Durant la période la plus difficile de la bataille de Verdun, Navarre s'est distingué par son courage et son adresse dans certaines régions atmosphériques, volant jusqu'à huit heures par jour, harcelant l'ennemi, le surprenant par ses manœuvres, et réussissant à le faire tomber par des prodiges d'astuce.

Marselle et la Guerre Morts au Champ d'honneur Au nombre de nos concitoyens glorieusement tombés pour la défense de la Patrie, nous avons le capitaine de réserve M. Louis Icard, disparu avec l'Athos, le 17 février 1917. De M. Honoré Coustou, adjudant au 341 d'infanterie, décoré de la Croix de guerre, tué le 25 mars au 24 avril. De M. Jean-Baptiste Malacrida, mort pour la Patrie à l'hôpital militaire de la Rose. De M. Denis-Marie Olivier, d'Aubagne, soldat au 80 d'infanterie, tué à l'ennemi le 17 février 1917, à l'âge de 33 ans.

Le paiement des allocations Le paiement des allocations de la période du 23 mars au 30 mars 1917, aura lieu le jeudi 22 mars 1917, de 9 heures à midi, au bureau des allocations de la ville, suivant les indications ci-après: La perception de la rue de la République, 6, paiera du n° 2601 au n° 3100 du 4 canton. La perception de la rue de la République, 68, paiera les retardataires. La perception de la rue Saint-Claire, 8, paiera du n° 3201 au n° 3300 du 4 canton. La perception de la rue Duguesclin, 8, paiera les retardataires. La perception de la rue du Cqg, 17, paiera du n° 5316 et au-dessus du 7 canton. La perception du boulevard Théodore-Thurner, paiera les retardataires. La perception de la rue Paradis, 118, paiera les retardataires.

Le Salut de nos Amis d'Italie Nous recevons de nos amis d'Italie l'adresse suivante: Pistoia, 16 Mars 1917. Les poètes italiens de la classe 1878 habitant Marseille et autres villes de France, appartenant au 80e régiment d'infanterie, de la milice mobile d'Italie, envoient un salut cordial à leurs frères d'armes de France, en leur souhaitant une prompte victoire. Ont signé: Nannoni François, boulevard National, 338; Lazzari Aurelio, dit Barrocco, rue des Vignes (Capetite); Orsi Alfredo, boulevard de la République, 12; Grassi Guendino, boulevard Tourlain (Saint-Camille); Coriani Cesare, de Saint-Louis; Basso François, traverse Fouge (Endoume); Belli Fedele, rue Oliva (Endoume); Marrocco Eliso, d'Hyères; Agostino, de Toulon; Maffei Pietro, de Saïu-de-Giraud; Romagnoli Giuseppe, d'Avignon; Campi Raffaele, d'Aubagne; Aloisi Luigi, de Marseille; Gatti Guendino, de Nice; Perlici Eremegildo, de Nîmes; Fini Michele, Pièpape (Malne-et-Loire).

Le trafic maritime de l'Italie Rome, 20 Mars. Le ministère de la Marine communique les renseignements suivants: Pendant la semaine dernière qui s'est terminée à minuit le 15 mars sont entrés dans les ports italiens, 453 navires de toutes nationalités, d'un tonnage total de 420.000 t. sont sortis, 457 navires d'un tonnage total de 481.700, sans compter les bateaux de pêche et du petit cabotage. Le nombre des navires marchands italiens coulés pendant la même semaine par des sous-marins et des mines a été de 11.

Le commandement suprême des armées Londres, 20 Mars. On mande de Pétrograd au Times que le gouvernement provisoire a été obligé de faire des concessions aux sentiments révolutionnaires. Les journaux de la capitale ont désigné le grand-duc Nicolas comme généralissime, malgré la popularité de celui-ci, le gouvernement provisoire a jugé nécessaire d'annuler cette nomination pour mettre fin à une propagande malveillante et de désigner, comme commandant suprême, non serait pas exercé par un membre de la famille des Romanoff.

LES EXPLOITS DE NAVARRE De tous les pilotes de la N. 67, le plus fameux est le sous-lieutenant Navarre, reconnu dans toute l'aviation française comme un pilote incomparable de courage, d'adresse et d'énergie. Ce sont les termes mêmes d'une de ses citations. Si d'autres ont actuellement dépassé Navarre, quant aux appareils ennemis abattus, nul ne conteste qu'il fut le premier à monter dans le ciel, à travers les nuages, ceux qui ont servi de modèle aux autres chasseurs. Durant la période la plus difficile de la bataille de Verdun, Navarre s'est distingué par son courage et son adresse dans certaines régions atmosphériques, volant jusqu'à huit heures par jour, harcelant l'ennemi, le surprenant par ses manœuvres, et réussissant à le faire tomber par des prodiges d'astuce.

Marselle et la Guerre Morts au Champ d'honneur Au nombre de nos concitoyens glorieusement tombés pour la défense de la Patrie, nous avons le capitaine de réserve M. Louis Icard, disparu avec l'Athos, le 17 février 1917. De M. Honoré Coustou, adjudant au 341 d'infanterie, décoré de la Croix de guerre, tué le 25 mars au 24 avril. De M. Jean-Baptiste Malacrida, mort pour la Patrie à l'hôpital militaire de la Rose. De M. Denis-Marie Olivier, d'Aubagne, soldat au 80 d'infanterie, tué à l'ennemi le 17 février 1917, à l'âge de 33 ans.

Le paiement des allocations Le paiement des allocations de la période du 23 mars au 30 mars 1917, aura lieu le jeudi 22 mars 1917, de 9 heures à midi, au bureau des allocations de la ville, suivant les indications ci-après: La perception de la rue de la République, 6, paiera du n° 2601 au n° 3100 du 4 canton. La perception de la rue de la République, 68, paiera les retardataires. La perception de la rue Saint-Claire, 8, paiera du n° 3201 au n° 3300 du 4 canton. La perception de la rue Duguesclin, 8, paiera les retardataires. La perception de la rue du Cqg, 17, paiera du n° 5316 et au-dessus du 7 canton. La perception du boulevard Théodore-Thurner, paiera les retardataires. La perception de la rue Paradis, 118, paiera les retardataires.

Le Salut de nos Amis d'Italie Nous recevons de nos amis d'Italie l'adresse suivante: Pistoia, 16 Mars 1917. Les poètes italiens de la classe 1878 habitant Marseille et autres villes de France, appartenant au 80e régiment d'infanterie, de la milice mobile d'Italie, envoient un salut cordial à leurs frères d'armes de France, en leur souhaitant une prompte victoire. Ont signé: Nannoni François, boulevard National, 338; Lazzari Aurelio, dit Barrocco, rue des Vignes (Capetite); Orsi Alfredo, boulevard de la République, 12; Grassi Guendino, boulevard Tourlain (Saint-Camille); Coriani Cesare, de Saint-Louis; Basso François, traverse Fouge (Endoume); Belli Fedele, rue Oliva (Endoume); Marrocco Eliso, d'Hyères; Agostino, de Toulon; Maffei Pietro, de Saïu-de-Giraud; Romagnoli Giuseppe, d'Avignon; Campi Raffaele, d'Aubagne; Aloisi Luigi, de Marseille; Gatti Guendino, de Nice; Perlici Eremegildo, de Nîmes; Fini Michele, Pièpape (Malne-et-Loire).

JOURNAUX DEPECHES DE LA GUERRE PAR FIL SPECIAL

LE MINISTRE RIBOT

Les décrets à l'« Officiel » Paris, 20 Mars. Le Journal Officiel publiera demain les décrets portant nomination des nouveaux membres du gouvernement ; d'autres décrets, contre-signés par M. Ribot, nommant les divers ministres et sous-secrétaires d'Etat.

Les interpellations

Paris, 20 Mars. Une seconde interpellation est annoncée à la Chambre. M. Louis Dubois, député de la Seine, a l'intention de provoquer de la part du nouveau gouvernement des explications sur la façon dont il entend tirer le meilleur parti possible de nos ressources et de celles de nos alliés. M. Louis Dubois déclare qu'il évitera soigneusement tout ce qui traiterait opérations militaires proprement dites. Aussi envisage-t-il pas l'éventualité d'un Comité secret.

Les sous-secrétaires d'Etat

Paris, 20 Mars. Voici la liste des sous-secrétaires d'Etat maintenus en fonctions avec les noms de leurs titulaires : Finances, M. Métin ; Guerre, M. René Besnard ; Service de Santé, M. Justin Godart ; Marine marchande, M. Nall ; Colonies, M. Cochin ; Mines, M. Rodin ; Munitions, M. Loucheur ; Inventaires intéressant la défense nationale, M. J.-L. Breton ; Transports, M. Clavelle ; Beaux-Arts, M. Dalimier ; Aviation, M. Daniel Vincent.

L'utilisation des Effectifs

Un ordre du jour de la Commission sénatoriale de l'Armée Paris, 20 Mars. La Commission sénatoriale de l'Armée s'est réunie sous la présidence de M. Clemenceau. M. Strauss a présenté un exposé de la proposition de loi relative à la réduction professionnelle des mutilés.

LA RETRAITE ALLEMANDE

LA Cavalerie française à sept kilomètres de Saint-Quentin

Les Anglais s'emparent de quatorze nouveaux villages

Communiqué anglais

Communiqué belge

Communiqué allemand

Communiqué russe

Communiqué italien

Communiqué autrichien

Communiqué japonais

Communiqué chinois

Communiqué indien

Communiqué américain

Communiqué australien

Communiqué néo-zélandais

Communiqué canadien

Communiqué mexicain

Communiqué argentin

Communiqué brésilien

Communiqué chilien

Communiqué péruvien

Communiqué vénézuélien

Communiqué colombien

Communiqué équatorien

Communiqué bolivien

Communiqué paraguayen

Communiqué uruguayen

Communiqué vénézuélien

Communiqué colombien

Communiqué équatorien

Communiqué bolivien

Communiqué paraguayen

Communiqué uruguayen

Communiqué vénézuélien

Communiqué colombien

Communiqué équatorien

Communiqué bolivien

Communiqué paraguayen

Communiqué uruguayen

Communiqué vénézuélien

Communiqué officiel

Paris, 20 Mars. Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant : De la Somme à l'Aisne, nos troupes, tout en réalisant de nouveaux progrès, ont procédé à l'occupation de la zone reconquise.

Au nord de la Somme, notre cavalerie a poussé jusqu'aux environs de Roupv, à sept kilomètres environ de Saint-Quentin, où elle a donné la chasse à des patrouilles de cavalerie allemande.

Au nord-est de Chauny, notre infanterie a occupé Tergnier dans la journée, et franchi le canal de Saint-Quentin. Quelques escarmouches assez vives avec des détachements ennemis se sont terminées à notre avantage.

Au cours de cette poursuite de plusieurs jours, nous n'avons subi sur tout l'ensemble du front, que des pertes insignifiantes.

Partout sur notre passage, nous avons pu constater les preuves d'un vandalisme systématique. Les destructions accomplies par l'ennemi n'ont la plupart du temps, aucune utilité militaire.

Cet après-midi même nos aviateurs ont signalé que les ruines historiques du château de Coucy avaient été détruites par une explosion.

En évacuant Noyon, l'ennemi a emmené de force cinquante jeunes filles de 15 à 25 ans.

Journée relativement calme sur le reste du front.

LA REVOLUTION EN RUSSIE

L'abdication de Nicolas II

Le Temps reçoit de son correspondant à Pétrougrad de nouveaux détails sur l'abdication de Nicolas II.

Le tsar était à Pskov. Un membre du Comité exécutif de la Douma, formé la veille, et un membre du gouvernement provisoire, ont rendu visite au tsar à Pskov.

Le tsar a été conduit à Pétrougrad par un train spécial.

Le tsar a été conduit à Pétrougrad par un train spécial.

Le tsar a été conduit à Pétrougrad par un train spécial.

Le tsar a été conduit à Pétrougrad par un train spécial.

Le tsar a été conduit à Pétrougrad par un train spécial.

Le tsar a été conduit à Pétrougrad par un train spécial.

Le tsar a été conduit à Pétrougrad par un train spécial.

Le tsar a été conduit à Pétrougrad par un train spécial.

Le tsar a été conduit à Pétrougrad par un train spécial.

Le tsar a été conduit à Pétrougrad par un train spécial.

Le tsar a été conduit à Pétrougrad par un train spécial.

Le tsar a été conduit à Pétrougrad par un train spécial.

Le tsar a été conduit à Pétrougrad par un train spécial.

Le tsar a été conduit à Pétrougrad par un train spécial.

Le tsar a été conduit à Pétrougrad par un train spécial.

Le tsar a été conduit à Pétrougrad par un train spécial.

Le tsar a été conduit à Pétrougrad par un train spécial.

Le tsar a été conduit à Pétrougrad par un train spécial.

Le tsar a été conduit à Pétrougrad par un train spécial.

Le tsar a été conduit à Pétrougrad par un train spécial.

Le tsar a été conduit à Pétrougrad par un train spécial.

Le tsar a été conduit à Pétrougrad par un train spécial.

Le tsar a été conduit à Pétrougrad par un train spécial.

Le tsar a été conduit à Pétrougrad par un train spécial.

Le tsar a été conduit à Pétrougrad par un train spécial.

Le tsar a été conduit à Pétrougrad par un train spécial.

Le tsar a été conduit à Pétrougrad par un train spécial.

Le tsar a été conduit à Pétrougrad par un train spécial.

Le tsar a été conduit à Pétrougrad par un train spécial.

Le tsar a été conduit à Pétrougrad par un train spécial.

Le tsar a été conduit à Pétrougrad par un train spécial.

Le tsar a été conduit à Pétrougrad par un train spécial.

Le tsar a été conduit à Pétrougrad par un train spécial.

Le tsar a été conduit à Pétrougrad par un train spécial.

Le tsar a été conduit à Pétrougrad par un train spécial.

Le tsar a été conduit à Pétrougrad par un train spécial.

Le tsar a été conduit à Pétrougrad par un train spécial.

Le tsar a été conduit à Pétrougrad par un train spécial.

Le tsar a été conduit à Pétrougrad par un train spécial.

Le tsar a été conduit à Pétrougrad par un train spécial.

Le tsar a été conduit à Pétrougrad par un train spécial.

Sur le Front russe

Pétrougrad, 20 Mars. Le grand état-major russe fait le communiqué officiel suivant : Sur tous les fronts aucun changement.

Les Evénements militaires

d'après les Bulletins ennemis

Berne, 20 Mars. Le communiqué allemand s'exprime ainsi : THEATRE ORIENTAL. — Front Lépold de Bavière.

Dans quelques secteurs, l'activité de combat a été plus vive que les jours précédents. Nos détachements de reconnaissance ont amené la série d'incursions sur la Bérésina et le Skod, 25 prisonniers russes.

Zurich, 20 Mars. Le communiqué autrichien est ainsi conçu : THEATRE ORIENTAL. — Dans les Karpathes boisées, à l'ouest de Loutz et sur le Stockol, opérations d'avant-postes, rien d'important à signaler.

THEATRE ITALIEN. — Sur le front de la vallée de Fleim, l'activité de l'artillerie a considérablement augmenté. Sur le reste du front, elle n'a pas dépassé l'intensité habituelle.

Trieste a été de nouveau l'objectif d'une attaque aérienne ennemie.

THEATRE OCCIDENTAL. — Front de la Somme. — Dans les secteurs de la Somme, nos troupes ont réalisé de nouveaux progrès.

Le 20 mars, nos troupes ont occupé de nouveaux villages.

Le 21 mars, nos troupes ont occupé de nouveaux villages.

Le 22 mars, nos troupes ont occupé de nouveaux villages.

Le 23 mars, nos troupes ont occupé de nouveaux villages.

Le 24 mars, nos troupes ont occupé de nouveaux villages.

Le 25 mars, nos troupes ont occupé de nouveaux villages.

Le 26 mars, nos troupes ont occupé de nouveaux villages.

Le 27 mars, nos troupes ont occupé de nouveaux villages.

Le 28 mars, nos troupes ont occupé de nouveaux villages.

Le 29 mars, nos troupes ont occupé de nouveaux villages.

Le 30 mars, nos troupes ont occupé de nouveaux villages.

Le 31 mars, nos troupes ont occupé de nouveaux villages.

Le 1er avril, nos troupes ont occupé de nouveaux villages.

Le 2er avril, nos troupes ont occupé de nouveaux villages.

Le 3er avril, nos troupes ont occupé de nouveaux villages.

Le 4er avril, nos troupes ont occupé de nouveaux villages.

Le 5er avril, nos troupes ont occupé de nouveaux villages.

Le 6er avril, nos troupes ont occupé de nouveaux villages.

Le 7er avril, nos troupes ont occupé de nouveaux villages.

Le 8er avril, nos troupes ont occupé de nouveaux villages.

Le 9er avril, nos troupes ont occupé de nouveaux villages.

Le 10er avril, nos troupes ont occupé de nouveaux villages.

Le 11er avril, nos troupes ont occupé de nouveaux villages.

Le 12er avril, nos troupes ont occupé de nouveaux villages.

Le 13er avril, nos troupes ont occupé de nouveaux villages.

Le 14er avril, nos troupes ont occupé de nouveaux villages.

Le 15er avril, nos troupes ont occupé de nouveaux villages.

Le 16er avril, nos troupes ont occupé de nouveaux villages.

Le 17er avril, nos troupes ont occupé de nouveaux villages.

Le 18er avril, nos troupes ont occupé de nouveaux villages.

Le 19er avril, nos troupes ont occupé de nouveaux villages.

Le 20er avril, nos troupes ont occupé de nouveaux villages.

Le 21er avril, nos troupes ont occupé de nouveaux villages.

Le 22er avril, nos troupes ont occupé de nouveaux villages.

Le 23er avril, nos troupes ont occupé de nouveaux villages.

Le 24er avril, nos troupes ont occupé de nouveaux villages.

Le 25er avril, nos troupes ont occupé de nouveaux villages.

Le 26er avril, nos troupes ont occupé de nouveaux villages.

Le 27er avril, nos troupes ont occupé de nouveaux villages.

Le 28er avril, nos troupes ont occupé de nouveaux villages.

Le 29er avril, nos troupes ont occupé de nouveaux villages.

Le 30er avril, nos troupes ont occupé de nouveaux villages.

Le 1er mai, nos troupes ont occupé de nouveaux villages.

Le 2er mai, nos troupes ont occupé de nouveaux villages.

Sur le Front italien

Rome, 20 Mars. Le commandement suprême fait le communiqué officiel suivant : L'activité des deux artilleries a augmenté sur tout le front. Au cours de la journée d'hier, des actions plus violentes ont eu lieu sur Tonale (val Canonica), dans la zone de Pasubio et sur le plateau d'Asiago, dans le secteur de Tolmino, à l'est de Gorizia et sur le Carso.

On signale de vives rencontres de détachements de reconnaissance sur les pentes de Desso-Cassina (au sud de la dépression de Loppio). Une de nos patrouilles a occupé les avant-postes ennemis et s'est emparée de munitions et de matériel.

L'activité aérienne a donné lieu à de nombreux combats. Un avion ennemi a été abattu sur le plateau d'Asiago. Les deux aviateurs ont été faits prisonniers.

Signé : CADORNA.

Le Rapport de l'Expédition des Dardanelles

Déclaration de M. Asquith à la Chambre des Communes

Londres, 20 Mars. A la Chambre des Communes, M. Asquith, dans sa déclaration sur le rapport des Dardanelles, entend surtout défendre la mémoire de lord Kitchener.

L'ancien premier ministre commence par dire que le public se trouve dans l'impossibilité de porter un jugement sur les conclusions du rapport, puisque les preuves sur lesquelles elles reposent n'ont pas été publiées.

« La fin de la guerre », dit M. Asquith, n'a-t-on pas observé le même silence en ce qui concerne le rapport en entier. L'ancien premier ministre ne veut pas être discuté sur l'ensemble du rapport, dit-il, mais seulement sur les points en litige, son silence à leur sujet pouvant être mal interprété.

Le premier est relatif à la question des experts militaires et navals, dont la fonction consiste précisément à donner leur avis, qu'on les y invite ou non. Il dit qu'il n'a jamais observé la même répugnance de la part de lord Kitchener.

Au sujet du rôle joué par lord Kitchener dans l'affaire des Dardanelles, M. Asquith entend défendre la mémoire du grand soldat, qui était naturellement le commandant en chef de l'expédition des Dardanelles.

« Lord Kitchener », dit M. Asquith, « n'a-t-on pas observé le même silence en ce qui concerne le rapport en entier. L'ancien premier ministre ne veut pas être discuté sur l'ensemble du rapport, dit-il, mais seulement sur les points en litige, son silence à leur sujet pouvant être mal interprété. »

« La fin de la guerre », dit M. Asquith, n'a-t-on pas observé le même silence en ce qui concerne le rapport en entier. L'ancien premier ministre ne veut pas être discuté sur l'ensemble du rapport, dit-il, mais seulement sur les points en litige, son silence à leur sujet pouvant être mal interprété. »

« La fin de la guerre », dit M. Asquith, n'a-t-on pas observé le même silence en ce qui concerne le rapport en entier. L'ancien premier ministre ne veut pas être discuté sur l'ensemble du rapport, dit-il, mais seulement sur les points en litige, son silence à leur sujet pouvant être mal interprété. »

« La fin de la guerre », dit M. Asquith, n'a-t-on pas observé le même silence en ce qui concerne le rapport en entier. L'ancien premier ministre ne veut pas être discuté sur l'ensemble du rapport, dit-il, mais seulement sur les points en litige, son silence à leur sujet pouvant être mal interprété. »

« La fin de la guerre », dit M. Asquith, n'a-t-on pas observé le même silence en ce qui concerne le rapport en entier. L'ancien premier ministre ne veut pas être discuté sur l'ensemble du rapport, dit-il, mais seulement sur les points en litige, son silence à leur sujet pouvant être mal interprété. »

« La fin de la guerre », dit M. Asquith, n'a-t-on pas observé le même silence en ce qui concerne le rapport en entier. L'ancien premier ministre ne veut pas être discuté sur l'ensemble du rapport, dit-il, mais seulement sur les points en litige, son silence à leur sujet pouvant être mal interprété. »

« La fin de la guerre », dit M. Asquith, n'a-t-on pas observé le même silence en ce qui concerne le rapport en entier. L'ancien premier ministre ne veut pas être discuté sur l'ensemble du rapport, dit-il, mais seulement sur les points en litige, son silence à leur sujet pouvant être mal interprété. »

« La fin de la guerre », dit M. Asquith, n'a-t-on pas observé le même silence en ce qui concerne le rapport en entier. L'ancien premier ministre ne veut pas être discuté sur l'ensemble du rapport, dit-il, mais seulement sur les points en litige, son silence à leur sujet pouvant être mal interprété. »

« La fin de la guerre », dit M. Asquith, n'a-t-on pas observé le même silence en ce qui concerne le rapport en entier. L'ancien premier ministre ne veut pas être discuté sur l'ensemble du rapport, dit-il, mais seulement sur les points en litige, son silence à leur sujet pouvant être mal interprété. »

« La fin de la guerre », dit M. Asquith, n'a-t-on pas observé le même silence en ce qui concerne le rapport en entier. L'ancien premier ministre ne veut pas être discuté sur l'ensemble du rapport, dit-il, mais seulement sur les points en litige, son silence à leur sujet pouvant être mal interprété. »

« La fin de la guerre », dit M. Asquith, n'a-t-on pas observé le même silence en ce qui concerne le rapport en entier. L'ancien premier ministre ne veut pas être discuté sur l'ensemble du rapport, dit-il, mais seulement sur les points en litige, son silence à leur sujet pouvant être mal interprété. »

« La fin de la guerre », dit M. Asquith, n'a-t-on pas observé le même silence en ce qui concerne le rapport en entier. L'ancien premier ministre ne veut pas être discuté sur l'ensemble du rapport, dit-il, mais seulement sur les points en litige, son silence à leur sujet pouvant être mal interprété. »

« La fin de la guerre », dit M. Asquith, n'a-t-on pas observé le même silence en ce qui concerne le rapport en entier. L'ancien premier ministre ne veut pas être discuté sur l'ensemble du rapport, dit-il, mais seulement sur les points en litige, son silence à leur sujet pouvant être mal interprété. »

« La fin de la guerre », dit M. Asquith, n'a-t-on pas observé le même silence en ce qui concerne le rapport en entier. L'ancien premier ministre ne veut pas être discuté sur l'ensemble du rapport, dit-il, mais seulement sur les points en litige, son silence à leur sujet pouvant être mal interprété. »

« La fin de la guerre », dit M. Asquith, n'a-t-on pas observé le même silence en ce qui concerne le rapport en entier. L'ancien premier ministre ne veut pas être discuté sur l'ensemble du rapport, dit-il, mais seulement sur les points en litige, son silence à leur sujet pouvant être mal interprété. »

« La fin de la guerre », dit M. Asquith, n'a-t-on pas observé le même silence en ce qui concerne le rapport en entier. L'ancien premier ministre ne veut pas être discuté sur l'ensemble du rapport, dit-il, mais seulement sur les points en litige, son silence à leur sujet pouvant être mal interprété. »

« La fin de la guerre », dit M. Asquith, n'a-t-on pas observé le même silence en ce qui concerne le rapport en entier. L'ancien premier ministre ne veut pas être discuté sur l'ensemble du rapport, dit-il, mais seulement sur les points en litige, son silence à leur sujet pouvant être mal interprété. »

« La fin de la guerre », dit M. Asquith, n'a-t-on pas observé le même silence en ce qui concerne le rapport en entier. L'ancien premier ministre ne veut pas être discuté sur l'ensemble du rapport, dit-il, mais seulement sur les points en litige, son silence à leur sujet pouvant être mal interprété. »

« La fin de la guerre », dit M. Asquith, n'a-t-on pas observé le même silence en ce qui concerne le rapport en entier. L'ancien premier ministre ne veut pas être discuté sur l'ensemble du rapport, dit-il, mais seulement sur les points en litige, son silence à leur sujet pouvant être mal interprété. »

« La fin de la guerre », dit M. Asquith, n'a-t-on pas observé le même silence en ce qui concerne le rapport en entier. L'ancien premier ministre ne veut pas être discuté sur l'ensemble du rapport, dit-il, mais seulement sur les points en litige, son silence à leur sujet pouvant être mal interprété. »

« La fin de la guerre », dit M. Asquith, n'a-t-on pas observé le même silence en ce qui concerne le rapport en entier. L'ancien premier ministre ne veut pas être discuté sur l'ensemble du rapport, dit-il, mais seulement sur les points en litige, son silence à leur sujet pouvant être mal interprété. »

« La fin de la guerre », dit M. Asquith, n'a-t-on pas observé le même silence en ce qui concerne le rapport en entier. L'ancien premier ministre ne veut pas être discuté sur l'ensemble du rapport, dit-il, mais seulement sur les points en litige, son silence à leur sujet pouvant être mal interprété. »

« La fin de la guerre », dit M. Asquith, n'a-t-on pas observé le même silence en ce qui concerne le rapport en entier. L'ancien premier ministre ne veut pas être discuté sur l'ensemble du rapport, dit-il, mais seulement sur les points en litige, son silence à leur sujet pouvant être mal interprété. »

« La fin de la guerre », dit M. Asquith, n'a-t-on pas observé le même silence en ce qui concerne le rapport en entier. L'ancien premier ministre ne veut pas être discuté sur l'ensemble du rapport, dit-il, mais seulement sur les points en litige, son silence à leur sujet pouvant être mal interprété. »

« La fin de la guerre », dit M. Asquith, n'a-t-on pas observé le même silence en ce qui concerne le rapport en entier. L'ancien premier ministre ne veut pas être discuté sur l'ensemble du rapport, dit-il, mais seulement sur les points en litige, son silence à leur sujet pouvant être mal interprété. »

« La fin de la guerre », dit M. Asquith, n'a-t-on pas observé le même silence en ce qui concerne le rapport en entier. L'ancien premier ministre ne veut pas être discuté sur l'ensemble du rapport, dit-il, mais seulement sur les points en litige, son silence à leur sujet pouvant être mal interprété. »

« La fin de la guerre », dit M. Asquith, n'a-t-on pas observé le même silence en ce qui concerne le rapport en entier. L'ancien premier ministre ne veut pas être discuté sur l'ensemble du rapport, dit-il, mais seulement sur les points en litige, son silence à leur sujet pouvant être mal interprété. »

« La fin de la guerre », dit M. Asquith, n'a-t-on pas observé le même silence en ce qui concerne le rapport en entier. L'ancien premier ministre ne veut pas être discuté sur l'ensemble du rapport, dit-il, mais seulement sur les points en litige, son silence à leur sujet pouvant être mal interprété. »

« La fin de la guerre », dit M. Asquith, n'a-t-on pas observé le même silence en ce qui concerne le rapport en entier. L'ancien premier ministre ne veut pas être discuté sur l'ensemble du rapport, dit-il, mais seulement sur les points en litige, son silence à leur sujet pouvant être mal interprété. »

« La fin de la guerre », dit M. Asquith, n'a-t-on pas observé le même silence en ce qui concerne le rapport en entier. L'ancien premier ministre ne veut pas être discuté sur l'ensemble du rapport, dit-il, mais seulement sur les points en litige, son silence à leur sujet pouvant être mal interprété. »

« La fin de la guerre », dit M. Asquith, n'a-t-on pas observé le même silence en ce qui concerne le rapport en entier. L'ancien premier ministre ne veut pas être discuté sur l'ensemble du rapport, dit-il, mais seulement sur les points en litige, son silence à leur sujet pouvant être mal interprété. »

« La fin de la guerre », dit M. Asquith, n'a-t-on pas observé le même silence en ce qui concerne le rapport en entier. L'ancien premier ministre ne veut pas être discuté sur l'ensemble du rapport, dit-il, mais seulement sur les points en litige, son silence à leur sujet pouvant être mal interprété. »

Le Monde Illustré
publiera cette semaine un
NUMERO EXCEPTIONNEL
sur la Foire de Lyon

Ce numéro comprendra une magistrale étude sur les différentes Foires de Lyon à travers les âges, un plan détaillé de l'exposition, de suggestives photographies ainsi qu'une étude sur l'évolution commerciale et industrielle de la région lyonnaise depuis la guerre.

Le Numéro : 1 fr. — Le retentir d'avance
PLUS DE CAFARDS
Destruction immédiate par l'emploi de la Cafardose n. sans danger. Vente toutes drogueries.

RASOIR de "SHAKER"
Plus d'aiguilles! Les 6 lames durent 10 ans
COUPELIERIE TOUSSAINT-BAUDIN
44, Rue de Rome, 44 (angle r. de la Darse)
En vente à RASOIR « GILLETTE »

Fêtes de Pâques

La date d'ouverture des vacances scolaires de Pâques, ayant été avancée cette année, la période d'émission des billets d'aller et retour délivrés à l'occasion des fêtes de Pâques, a été avancée également et commencera le 20 mars 1917.

Tribune du Travail

On demande une demi-ouvrière et apprentie, Aschero-Vial, 48, rue Grignan.
On demande une ouvrière et une demi-ouvrière repasseuse, traverse Lafon, 4, magasin.
On demande bonne à tout faire connaissant la cuisine, avec références, rue de Rome, 104, magasin.

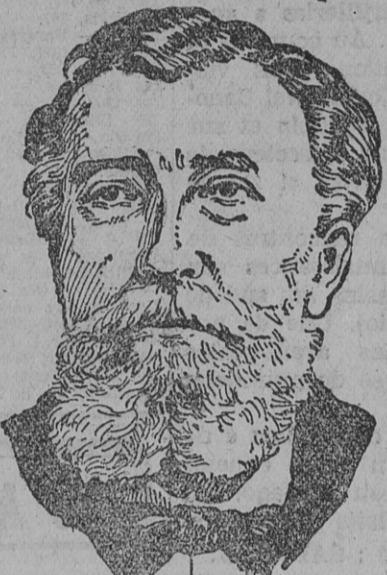
BOURSE DU TRAVAIL

On demande un bon ouvrier pour la réparation: bien payé et très pressé. Chez Sazpo, bottier, rue Haxo, 15, au 2.
On demande des ouvrières, demi-ouvrières et apprenties tailleuses, rue Gérard, 13, au 3, près la rue Saint-Sauveur.

chaudronniers en cuivre pour Alger; un ouvrier

cordonnier pour tout faire, travail assuré, pour Aubagne; des ouvriers modéleurs-mécaniciens; un ouvrier ébéniste; des ouvriers et demi-ouvriers bijoutiers; un ouvrier serrurier des menuiseries; un ouvrier pressier-vermeilleur; un bon ouvrier cordonnier pour tout faire; des ouvriers charpentiers; un ouvrier menuisier en faïence; un demi-ouvrier tailleur; un demi-ouvrier menuisier; un homme certain âge (préférence Française) connaissant tous travaux agricoles pour Cassis; un ouvrier menuisier ou demi; un menuisier ou charpentier pour pilotage; un forgeron en char; un ouvrier ou demi-ouvrier peintre en bâtiment; un employé de bureau majeur avec écriture courante; un apprenti tapissier-menuisier; un apprenti cordonnier et courses; un apprenti bijoutier; un apprenti électricien; un apprenti serrurier dégrossi; des jeunes gens pour courses et livraisons; des ouvrières brodeuses; des ouvrières lingères; une ouvrière finisseuse de chemises; une demi-ouvrière pour chemises; une commis pour magasin et triperie; une apprentie électricienne. S'adresser à la Bourse du Travail, rue de l'Académie. On est prêt d'apporter titres, certificats ou pièces d'identité.

JAMAIS TROP TARD
Une preuve de plus



On a tort de se croire trop vieux ou trop épuisé pour trouver un soulagement ou même la guérison. Le travail des reins pour nettoyer le sang de ses impuretés ne s'arrête qu'avec la vie et, tant que la vie existe, l'individu a le droit d'espérer et le devoir de chercher la remède à son mal.

« J'ai travaillé jusqu'à soixante-dix ans, nous écrit M. Smith, 124, rue Emile-Zola, Sotteville-lès-Rouen (Seine-Inférieure), c'est vous dire que j'ai une grande fatigue des reins, et au commencement de l'hiver je fus arrêté brusquement par des douleurs aiguës et lancinantes dans le bas du dos; mes urines étaient troubles, brûlantes et épaisses. On me soigna pour des rhumatismes; je ne pouvais plus me baisser et il m'était matériellement impossible de faire mon travail. En l'espace d'un mois, les Pilules Foster dans les reins et la souplesse dans les articulations; je suis maintenant bien rétabli.

M. SMITH
(Signature légalisée le 25 janvier 1917.)

Les Pilules Foster sont le remède spécial contre les affections provenant des reins et de la vessie, qui sont et permises pour les personnes âgées et elles régularisent les urines, débarrassent le corps des impuretés en apportant les éléments nécessaires au bon état de ces organes. Profitez des premiers avertissements, tels que: mal de dos, lumbago, pour leur apporter l'aide qu'ils vous réclament et éviter les rhumatismes, l'oppression, les battements de cœur, l'albumine et la crise finale d'urémie, contre laquelle la médecine est impuissante.

PAS D'AUGMENTATION
Pendant la guerre, le prix des Spécialités Foster n'est pas augmenté, l'impôt étant supporté par leur préparateur. En vente dans toutes les bonnes Pharmacies ou franco sur réception du montant.

3 fr. 50 la boîte; 6 boîtes pour 19 francs, impôt compris
H. BINAC, Pharmacien, 25, rue Saint-Ferdinand, PARIS (17^e)

Regardez-moi bien



car toute boîte qui n'aurait pas au dos le portrait du "Pierrot crachant le feu" ne serait qu'une vulgaire contrefaçon du

VÉRITABLE THERMOGÈNE

Ce Remède facile et sûr guérit en une nuit:

RHUME, MAL DE GORGE, RHUMATISMES LUMBAGOS, NEURALGIES, POINTS de CÔTÉ, etc.

Texte de l'Étiquette du Véritable THERMOGÈNE:
« Le THERMOGÈNE, ouate réulsive et résolutive préparée par la Fabrique Française de Pensées antiseptiques de Lille sous la surveillance du Docteur OMNES, de la Faculté de Médecine de Paris, Pharmacie de 1^{re} classe. — Prix: 1'50.

FEMMES CONSTIPEES

vous êtes toujours éréthées, vous avez des humeurs noires, de la mélancolie, des accès de tristesse, votre teint est jaune, bilieux, vous souffrez du ventre, de l'estomac, des reins, du foie, vos règles sont difficiles, douloureuses, insuffisantes, vous n'avez pas d'appétit, vous manquez de gaieté, vous compromettez votre beauté,

RECOUREZ DE SUITE AUX PILULES DUPUIS

Laxatives, Antibileuses, Antigliareuses, Dépuratives

ELLES GUÉRIRONT VOTRE CONSTIPATION sans rien modifier vos habitudes, et vous rendront, avec la Santé et la Beauté, un délicieux bien-être que vous ne connaissez plus depuis longtemps.

Demandez dans toutes les bonnes Pharmacies
LES PILULES DUPUIS VÉRITABLES
Vendues en boîtes de 1 fr. 50 semblables au modèle ci-dessous
REFUSEZ LES CONTREFAÇONS! EXIGEZ TOUJOURS
LES PILULES DUPUIS, tout court, SANS PRÉNOT



LA BOITE

L'ARTILLERIE DE L'HYGIÈNE



De même que le canon tue les ennemis de la Patrie, de même le Goudron-Guyot tue les mauvais microbes, qui sont les ENNEMIS DE NOTRE SANTÉ et même de notre vie.

L'usage du Goudron-Guyot, pris à tous les repas, à la dose d'une cuillerée à café par verre d'eau, suffit, en effet, pour faire disparaître en peu de temps le rhume le plus opiniâtre et la bronchite la plus invétérée. On arrive même parfois à enrayer et à guérir la pleurésie bien déclarée, car le goudron arrête la décomposition des tubercules du poumon, en tuant les mauvais microbes, causes de cette décomposition.

Si l'on veut vendre tel ou tel produit au lieu du véritable Goudron-Guyot, méfiez-vous: c'est par intérêt. Il est absolument nécessaire, pour obtenir la guérison de vos bronchites, catarrhes, vieux rhumes négligés et a fortiori de l'asthme et de la pleurésie, de bien demander dans les pharmacies le véritable Goudron-Guyot.

Afin d'éviter toute erreur, regardez l'étiquette; celle du véritable Goudron-Guyot porte le nom de Guyot imprimé en gros caractères et sa signature en trois couleurs: violet, vert, rouge, et en biais, ainsi que l'adresse: Maison FRÈRE, 49, rue Jacob, Paris.

Prix du Goudron-Guyot: 2 francs le flacon.
Le traitement revient à 40 centimes par jour — et guérit.

P. S. Les personnes qui ne peuvent se faire au goût de l'eau de goudron pourront remplacer son usage par celui des Capsules-Guyot au goudron de Norvège de pin maritime pur, en prenant deux ou trois capsules à chaque repas. Elles obtiendront ainsi les mêmes effets salutaires et une guérison aussi certaine. Prix du flacon: 2 fr. 50.

CADEAU La Maison FRÈRE, 49, rue Jacob, Paris, envoie à titre gracieux et franco par la poste, un flacon échantillon de Capsules GUYOT à toute personne qui lui en fait la demande de la part du Petit Provençal.

MALADIES SECRÈTES Écoulements, Maladies de peau, Maladies coloniales, Rétrécissements, Impuissances, Hémorroïdes, Mâstrites, 20, rue Colbert, 20. Quinze ans d'existence. — INSTITUT SPÉCIAL, docteur de Paris, licencié ès-sciences, ex-interna au concours des hôpitaux de Paris, officier I. P. méd. d'honneur (exposition d'hyg.). — NOTA: Guérison radicale de la Syphilis par Méthode nouvelle de reconstr. minérale du plasma sanguin, 60 à 90 jours, suivant les cas. Sérums de Quéry et Nicolle. Prix de l'Injection du GOS (Guérison) deux fois, vingt francs.

La vie en la mort coule dans nos veines, selon que notre sang est pur ou impur



VICES DU SANG
GUÉRIS par le
DEPURATIF ALLEN

Essence composée de Salsepareille rouge iodurée
Hommes! - Femmes!

Cette essence est le dépuratif le plus énergique que l'on connaisse, c'est la lessive du sang et des humeurs dont elle expulse les vices et les impuretés. Elle est recommandée par les sommités médicales pour combattre l'état morbide du sang dans les cas d'eczéma, syphilis, humeurs, maladies de la peau, dartres, boutons et plaies de mauvaise nature provenant d'une altération accidentelle ou héréditaire du sang.

Cette essence est composée avec les sucres concentrés de plantes les plus dépuratives et ceux de la salsepareille rouge de Honduras.

Elle est dix fois plus énergique que le sirop de salsepareille et bien supérieure à tous les dépuratifs connus.

Le flacon de 1/2 litre, 5 fr. — 3 flacons, 26 fr. (Expédition contre mandat-poste)
Dépôt général: DIANOUX, pharmacien, Grand Chemin d'Aix, 30, MARSEILLE

DEPÔTS: Ph^o du Serpent, rue Tapis-Vert. — TOULON: Ph^o Chabre, Gortier, Vedel. — AIX: Ph^o Dou. — ALÈS: Ph^o Maurel. — AVIGNON: Ph^o Marie et Rolland. — LA CIOTAT: Ph^o Barrière. — CANNES: Ph^o Antoni. — NIMES: Ph^o Favre. — NICE: Ph^o Rostagni. — ALAIS: Ph^o Bonneure, et toutes les bonnes pharmacies.

La Cure de Printemps

Voici le Printemps, et tout le monde sait qu'à cette époque de l'année le Sang, ce grand chauffeur de la santé, a tendance à s'échauffer et à amener les plus graves désordres dans l'organisme.

Il est donc indispensable de veiller à la bonne Circulation du Sang qui doit vivifier tous les organes sans les congestionner.

L'expérience a suffisamment prouvé que la **JOUVENCE de l'Abbé SOURY** uniquement composée de plantes, dont les principes actifs ont été extraits par un procédé spécial, est le meilleur Régulateur de la Circulation du Sang, qui soi connu.

Tout le monde fait maintenant la Cure de Printemps avec la **JOUVENCE de l'Abbé SOURY** qui guérit les Troubles de la Circulation du Sang, les Maladies de l'Estomac, de l'Intestin et des Nerfs, les Migraines, les Neuralgies; toutes les Maladies intérieures de la Femme, les Accidents du RETOUR D'ÂGE, les Chaleurs, Vapeurs, Etouffements, Congestions, etc.

Une cure de six semaines, c'est bien peu de chose, quand on songe aux différents maux que l'on évitera grâce à cette sage précaution.

La Jouvence de l'Abbé Soury, 1 fr. le flacon dans toutes Pharmacies, 4 fr. 60 franco gare. Les trois flacons 12 fr. franco gare contre mandat adressé à la Pharmacie Mag. BUMONTIER, à Rouen.

(Notice contenant renseignements gratuits)

Plus de TOUX! Plus de RHUMES!

Guérison radicale par le
SIROP ANTIBACILLAIRE de MERCADIER

Remède par excellence et incomparable pour la guérison de toutes les maladies des voies respiratoires: Toux, Rhumes négligés, Bronchites chroniques, Grippe, Influenza, Catarrhe pulmonaire, Asthme, Maladie de Poitrine, Tuberculose, etc.

Prix 1 fr. 50 le flacon de 300 grammes — 1 fr. le flacon de 150 grammes
Hors Marseille ajouter 0.60 pour le port, par 6 flacons franco

Dépôt général: Ph^o DIANOUX, grand chemin d'Aix, 30, Marseille.
Ph^o du SERPENT, rue Tapis-Vert, 31, et toutes les bonnes pharmacies

20 CHEVAUX

M. E. Héran prévient MM. les propriétaires qu'il sera à la foire d'Aubagne, après-demain 23 mars, avec un convoi de chevaux de tous genres.

OUVRIERS mécanic., chaudronniers, plomb., à l'autogène demandés par la Viscose Ardéchoise, à Vals-les-Bains (Ardèche).

ON demande bon commis, chapellerie, 24, r. Cannetière.

ÉCOULEMENTS CYSTITES
Traitement radical le plus économique par le
Spécifique Galopin
Un seul Flacon suffit pour Guérir

les écoulements même anciens qui demandaient des mois de traitement. C'est le remède des écoulements, de la cystite et de la goutte miliaire. Le flacon de 50 centimes GALOPIN est expédié franco contre mandat de 3 fr. 10 adressé à GASTINEL, ph. 94, r. République, Marseille.
Dépôt: Anastay, pharmacie Principale, 3, rue de l'Arbre.

UN PLAISIR pour les MESSIEURS

est celui de se raser admirablement, sans aucun danger et en moins de cinq minutes, avec le merveilleux et réputé rasoir désigné l'**ELECTRIC BARBER N° 2**.

Prix de Rasoir dans son étui, muni de son étui en argent
A 12 lames, 21 tranchants..... 12 fr.
A 6 lames, 12 tranchants..... 10 fr.

Trouvez sur place, chez M. et Mme Colgate 187, Lames s'adaptent sur la Gillette, la dose. 4 fr. Fabrication spéciale de la Couperie PHILIP Cadet, 11, rue Rouvière (angle rue d'Aubagne), Marseille. Couverts poche, tous genres pour militaires. Fabrication aiguisage, réparations tous les jours. Maison de confiance fondée en 1858.

IMPUISSANCE GUERISON RADICALE
Action certaine
par les Cachets des SULTANES. Prix 6 fr. la boîte franco; discret. DIANOUX, pharmacien, 30, Grand Chemin d'Aix, Marseille.

MORUE NOUVELLE
au détail 1 fr. 85 LE KILO
DELFIN, G, rue Magenta

SIROP INFANTILE GIMÉ contre CONSTIPATION, VERTS, CONVULSIONS, TOUX, CROUTES de LAIT, HASQUETTES, GLAIRES, MUGUET. En vente partout. Dépôt: PH^o DIANOUX, 30, Marseille. Se méfier des imitations.

SAGE-FEMME MARIAGES-CAILLON, 4, boulevard Madeleine
Consult. t. l. j., t. heure, soins, prend pens., prix mod., place enf. sans formal. conseils grat.

MALADIES SECRÈTES de la peau, des pommons
Clinique: Ph^o bd National, 3
Consultations. On ne paie que les remèdes.

Régénérateur des Bronches du Dr Auber
guérit sûrement et rapidement Phisie, Tuberculose, Bronchites, Coqueluche, Rhume, Asthme, Grippe, Influenza.
Prix: 5 francs le demi-litre

Pharmacie CODOL
83, rue de la République, 83
MARSEILLE

ENTREPRISE DE NETTOYAGE
LA PHOCÉENNE, rue de la Palud, 25

LOUVRE DENTAIRE
1, RUE COLBERT, 1 - MARSEILLE
Appareils et dentiers de tous systèmes
MALADIES DE LA BOUCHE et DES DENTS
EXTRACTIONS SANS DOULEUR

ÉCOULEMENTS
Guérison rapide par le
SPECIFIQUE AMÉRICAIN
PHARMACIE DU GLOBE
34, r. d'Aubagne, 34, Marseille

Tout le monde préfère la
PHOTO MIDGET
38, rue Saint-Ferréol
Le Gérant: Victor HEYRIES
Imp.-Stér. du Petit Provençal
rue de la Darse, 75

BAUME DES CREOLES
pour le développement et le raffermissement DES SEINS

Seul traitement externe inoffensif pour donner à la femme une poitrine idéale. Chaque pot est scellé du timbre de garantie de la Société d'Hygiène de France qui a analysé et contrôlé notre produit.

Dix de Pot 6 francs, par 6 pots 22 francs, expédition franco et discrète contre mandat ou mandat
Adressés Pharmacie DIANOUX, 30, Grand Chemin d'Aix, Marseille

60 Ans de SUCCÈS. LE MEILLEUR, LE PLUS AGREABLE PURGATIF

THE BLAIZE PERE
Dépôt, laxatif par excellence. Efficace contre goutte, rhumatisme, maladies de la peau, affections nombreuses provenant des vices du sang; maladies de l'estomac et de la vessie. 75 centimes.
4 a. rue Mélan. — MAISON CENTENAIRE. — Le SECOND magasin par la rue de Rome.